

197. La reine Marie-Antoinette et son rêve du Japon (le 26 septembre 2023)

Dans un précédent article, lorsque nous avons abordé [la collection japonaise du musée du Louvre](#) nous avons mentionné la collection de laques de Marie-Antoinette. Aujourd'hui, nous allons nous attarder davantage sur cette collection.



La vie de Marie-Antoinette (1755-1793), épouse de Louis XVI, ainsi que l'histoire de son époque sont bien connues. Cependant, son intérêt pour le Japon est moins souvent mis en lumière. Comme évoqué précédemment, elle aurait développé une certaine fascination pour les laques après avoir reçu ce genre d'objets en cadeau de sa mère, Marie Thérèse d'Autriche, et aurait ainsi commencé à collectionner ces pièces. Le département des arts décoratifs du musée du Louvre expose notamment une table à écrire à pupitre, une paire d'aiguïères, une boîte à encens ou encore une écritoire (photo ci-contre). Cette écritoire, tout comme la table à écrire et les aiguïères, est un bel exemple de laque luxueuse, généreusement ornée de feuilles d'or. Toutes ces majestueuses pièces combinent laques produites au Japon au début du XVII^e siècle et décorations en or réalisées par des artisans parisiens dans la seconde moitié du même siècle. Il est exceptionnel de trouver des laques utilisant autant de poudre d'or, même au Japon. Ces œuvres, sublimes par le raffinement de l'art décoratif français, constituent un patrimoine inestimable, que seule la France a le privilège de dévoiler.



La majeure partie de la collection de laques de Marie-Antoinette est conservée au Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon. Sur le bureau de l'appartement de la reine (photo ci-contre), on peut apercevoir une boîte en forme de chien doré (photo plus bas à gauche). Cette œuvre a d'ailleurs été choisie comme motif pour un timbre édité par La Poste en 2018. La collection comprend également un récipient en forme de coq doré (photo plus bas à droite). Il est aisé



Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

d'imaginer la reine, dans l'intimité de ses pièces à Versailles, s'entourant de ces précieuses laques animalières, et s'adonnant à la contemplation de ses trésors.



Le musée de la Céramique de Sèvres abrite quant à lui une assiette en porcelaine nommée « Service Japon » (photo ci-contre). Selon les experts, il s'agirait d'une pièce commandée par Marie-Antoinette à la Manufacture de Sèvres, et il subsiste aujourd'hui très peu d'exemplaires de cette œuvre. Ce service est influencé par les céramiques japonaises d'[Imari](#), si prisées par la noblesse et la royauté européennes. Plus précisément, on décèle dans ses motifs l'empreinte du style « *kinrande* », emblématique de la fin du XVIII^e siècle, avec ses ornements dorés et ses nuances de bleu et de rouge.



Durant l'ère de Marie-Antoinette, les informations sur le Japon en France étaient sans doute presque exclusivement véhiculées par les laques et céramiques importées, typiques des « chinoiseries » en vogue à l'époque. Face à ces objets d'art, comment la reine concevait-elle ce pays lointain et mystérieux qu'était le Japon ?

* Les expositions sont susceptibles d'être modifiées.